

## **Restons unis, ne cédon pas aux tendances !**

Je soutiens la candidature communiste à l'élection présidentielle.

J'ai adhéré au PCF en 1974 en pleine période du Programme Commun et de «L'Union du Peuple de France».

J'ai soutenu le programme du Front de Gauche et j'ai voté deux fois pour le candidat Jean-Luc Mélenchon en 2012 et en 2017.

Ce qui motive mon choix aujourd'hui, c'est l'extrême gravité de la crise du capitalisme, à laquelle le monde entier est confronté.

Pour moi, cette crise appelle des réponses révolutionnaires pour l'humain et pour la planète.

Nous avons la chance en France, d'avoir un parti communiste toujours là, et qui a fêté ses cent ans. Nous devons être fiers de ce résultat.

Ce n'est pas le cas d'autres pays, par exemple, de l'Italie où le PCI a disparu et où le gouvernement centriste s'est allié à l'extrême droite.

Nous sommes un parti révolutionnaire dans une société capitaliste, où l'idéologie dominante est toujours à l'offensive.

Cependant, nous avons des possibilités immenses, grâce à notre réflexion collective, nos journaux, *L'Humanité*, *La Terre*, et dans notre région, *La Marseillaise*.

Nous aussi, différentes revues entretenant la réflexion : *Économie et Politique*, *Cause Commune*, *Progressistes*.

Nous avons cette volonté commune, de réfléchir, de débattre, de confronter les points de vue, et parvenir à une ligne politique claire, pour animer notre combat.

Nous le savons, nous nous situons dans un contexte de lutte des classes, mais le capitalisme ne désarme pas.

Aujourd'hui, pourtant, il atteint son paroxysme contre les êtres humains et la planète.

Il est de notre responsabilité, c'est notre rôle de mener cette lutte, d'arrêter ce désastre, dont on ne sais pas jusqu'où il nous mènera.

Notre parti est capable de mener ce combat.

Pour cela, il faut qu'il soit fort dans son organisation, dans son fonctionnement, avec le souci de son unité.

Pour moi, le débat doit être franc, sans concession, mais sincère.

Pour moi, ces principes sont bousculés dans cette préparation de la Conférence nationale, et je pense que nous devons nous ressaisir :

-La décision de présenter un candidat communiste à chaque élection, a été prise au 38ème Congrès de notre parti en 2018. Ce fût un congrès extraordinaire qui a exprimé le danger d'un effacement du Parti Communiste, c'est-à-dire, de ses propositions et de sa réflexion collective.

Quelque soit la formulation adoptée dans le texte de ce congrès, les statuts du parti précisent qu'une décision prise en congrès doit être maintenue pour les trois ans qui suivent, jusqu'au prochain congrès.

La candidature communiste été votée à la majorité, en 2018, elle est donc légitime aujourd'hui.

-Le Conseil national du 13 mars 2021, a voté à la majorité le choix d'un candidat communiste à la présidentielle.

Une option alternative «une démarche d'alliance et de coalition...» apparaît à la fin du texte rédigé par le Conseil national du 13 mars.

Avec du recul, je m'étonne que cette deuxième option ait pu être écrite dans ce texte, étant donné que le choix du candidat communiste a été voté majoritairement, lors de ce Conseil national.

À mon avis, cette option alternative doit être prise en compte, seulement dans le débat d'idées.

Pour conclure, nous devons, en tant que communistes, être vigilants et respecter les votes que nous effectuons. Sinon, nous risquons de figer les opinions, de les transformer en parti-pris irréductibles, où le débat argumenté deviendrait un moyen de pression. Nous serions alors en danger de développer de tendances au sein du PCF.